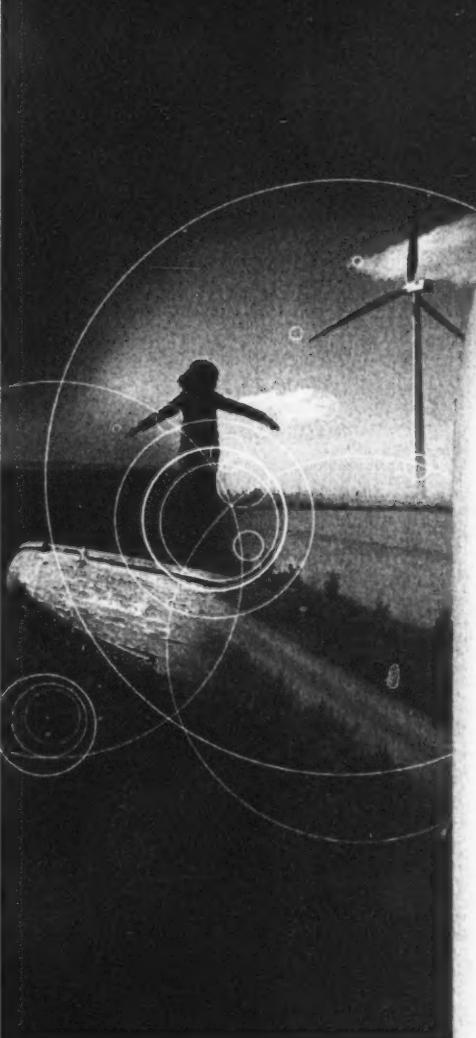




**INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC**

RÉGIONS



Bulletin statistique régional
Édition 2010

Bas-Saint-Laurent

Québec 

Équipe de rédaction :

Jean Berselli	Stéphane Crespo	Jean-François Lachance
Raymond Beullac	Claude Fortier	Pierre Lachance
Danielle Bilodeau	Jean-François Fortin	Stéphane Ladouceur
Sophie Brehan	Marc Gignac	Guillaume Marchand
Pierre Cambon	Jean-Març Kilolo-	Mario Ringuette
Francine Chercuitte	Malambwe	Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Eve Cantin	Hugo Leblanc
Fanny Desrochers	Amélie Martins

Révision linguistique :

Esther Frève	Nicole Descroiselles
--------------	----------------------

Sous la coordination de :

Pierre Cambon	Stéphane Ladouceur
---------------	--------------------

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
 200, chemin Ste-Foy, 3e étage
 Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
 Sans frais : 1-800-463-4090
 Télécopieur : 418 643-4129
 Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© Stockphoto.com / Eva Serrabassa / Michael Westhoff / Denis Jr Tangney, photographes

Signes conventionnels

...	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N ayant pas lieu de figurer	\$	En dollars
-	Néant ou zéro	k	En milliers
—	Données infime	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
r	Donnée révisée	g	Gramme
e	Donnée estimée	kg	Kilogramme
F	Donnée peu fiable	t	Tonne métrique
x	Donnée confidentielle		

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 4^e trimestre 2010
 ISSN 1712-2066 (version imprimée)
 ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec

www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2010

Table des matières

Territoire	2
Démographie	3
Marché du travail	8
Comptes économiques	10
Produit intérieur brut	10
Revenu personnel	12
Exportations	14
Industrie manufacturière	15
Investissements et permis de bâtir	17
Investissements	17
Permis de bâtir	18
Conditions de vie et bien-être	19
Éducation	21
Santé	22
Culture et communications	24
Concepts et définitions	26
Tableaux comparatifs	32

1. Territoire

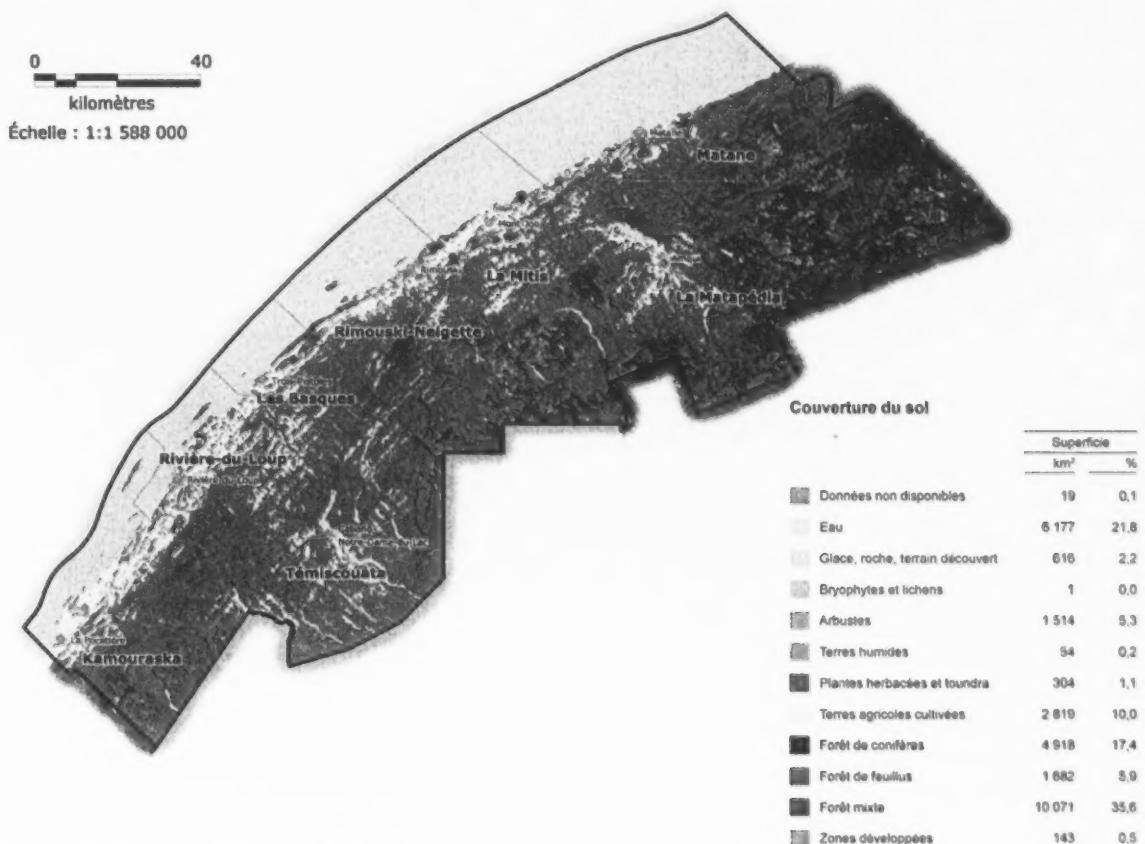
par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région du Bas-Saint-Laurent couvre une superficie de 28 319 km². Elle est composée de huit municipalités régionales de comté (MRC) : Kamouraska, La Matapédia, La Mitis, Les Basques, Matane, Rimouski-Neigette, Rivière-du-Loup et Témiscouata, et regroupe 130 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 22 141 km² (78,2 %) pour 200 756 habitants en 2009, la densité de population du Bas-Saint-Laurent est de 9,1 hab./km². Par contre, les zones développées ne couvrent qu'une surface de 143 km² (0,5 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 405 hab./km².

La couverture du sol¹ du Bas-Saint-Laurent est composée majoritairement de 10 071 km² de forêts mixtes (35,6 %), de 6 177 km² d'eau (21,8 %), de 4 918 km² de forêts de conifères (17,4 %) et de 2 819 km² de terres agricoles cultivées (10,0 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 54 km², ce qui représente 0,2 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, le Bas-Saint-Laurent compte 1 739 km² (6,1 %) d'aires protégées.



Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égalé pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par Jean-François Lachance, Direction des statistiques sociodémographiques

Si la région du Bas-Saint-Laurent a connu une baisse de sa population entre 1996 et 2009, le rythme auquel cette décroissance s'effectue a graduellement ralenti. Le déficit migratoire interrégional se limite maintenant à quelques centaines de personnes, et le nombre de naissances a augmenté au cours des dernières années. Toutefois, la structure par âge de la population du Bas-Saint-Laurent est l'une des plus âgées au Québec et le nombre de décès est presque aussi nombreux que celui des naissances.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région du Bas-Saint-Laurent comptait 200 800 habitants au 1^{er} juillet 2009, soit 2,6 % de la population du Québec. Elle arrive au treizième rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre le Centre-du-Québec et l'Abitibi-Témiscamingue.

Avec ses 54 000 habitants, la MRC de Rimouski-Neigette regroupe 27 % de la population de la région. La MRC de Rivière-du-Loup suit avec 17 %, puis viennent les MRC de Matane (11 %), de Kamouraska (11 %), du Témiscouata (11 %), de La Mitis (10 %) et de La Matapédia (9 %). La MRC des Basques est la moins populeuse, ses 9 300 habitants représentant 5 % de la population régionale.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 1996-2009

	Population au 1 ^{er} juillet				Taux d'accroissement annuel moyen ¹			Part	
	1996	2001	2006	2009 ^a	1996-2001	2001-2006	2006-2009 ^b	1996	2009 ^c
	n				pour 1 000			%	
La Matapédia	21 153	20 272	19 249	18 887	-8,5	-10,4	-6,3	10,1	9,4
Matane	24 019	22 904	22 344	22 041	-9,5	-5,0	-4,6	11,5	11,0
La Mitis	20 420	19 671	19 384	19 226	-7,5	-2,9	-2,7	9,8	9,6
Rimouski-Neigette	53 369	53 291	53 522	53 956	-0,3	0,9	2,7	25,6	26,9
Les Basques	10 331	10 004	9 478	9 341	-6,4	-10,8	-4,9	5,0	4,7
Rivière-du-Loup	32 524	32 435	33 568	33 978	-0,5	6,9	4,0	15,6	16,9
Témiscouata	23 393	22 813	21 852	21 539	-5,0	-8,6	-4,8	11,2	10,7
Kamouraska	23 486	22 912	22 168	21 788	-4,9	-6,6	-5,8	11,3	10,9
Bas-Saint-Laurent	208 695	204 302	201 565	200 756	-4,3	-2,7	-1,3	100,0	100,0
Ensemble du Québec	7 246 897	7 396 331	7 631 552	7 828 879	4,1	6,3	8,5

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1^{er} juillet 2009.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar de la plupart des régions éloignées des grands centres, le Bas-Saint-Laurent a vu sa population diminuer entre 1996 et 2009¹. Le rythme du déclin s'est toutefois atténué entre le début et la fin de cette période. En 1996-2001, le taux d'accroissement annuel moyen a été de - 4,3 pour mille, tandis que les pertes moyennes ont été de l'ordre de - 2,7 pour mille en 2001-2006. Selon les données les plus récentes, le déficit se serait encore réduit depuis 2006, le taux d'accroissement annuel ayant été de - 1,3 pour mille en moyenne au cours des trois dernières années. Bien qu'il se soit récemment atténué, le déclin

1. C'est également le cas en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue. Le Nord-du-Québec est la seule région éloignée qui compte plus d'habitants en 2009 qu'en 1996. Les données relatives à ces régions sont accessibles dans les bulletins statistiques régionaux qui leur sont consacrés. [En ligne :] <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/index.htm>.

des dernières années a entraîné une baisse du poids démographique de la région dans l'ensemble du Québec; en 1996, ce poids était de 2,9 %.

Seules les MRC de Rivière-du-Loup et de Rimouski-Neigette comptent plus d'habitants en 2009 qu'en 1996. Décroissantes entre 1996 et 2001, les populations de ces deux MRC ont augmenté depuis. Entre 2006 et 2009, le taux d'accroissement annuel moyen de la MRC de Rivière-du-Loup est de 4,0 pour mille et celui de Rimouski-Neigette de 2,7 pour mille. Les six autres MRC de la région ont vu le déclin de leur population se poursuivre d'une période à l'autre. Par contre, le taux de décroissance annuel moyen de ces six MRC est moins fort entre 2006 et 2009 que pour la période 2001-2006, s'échelonnant entre -2,7 pour mille dans La Mitis et -6,3 dans La Matapédia.

Structure par âge

En 2009, la population du Bas-Saint-Laurent est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La région se distingue par une part plus élevée des 65 ans et plus (18,1 %) au sein de la population par rapport à la moyenne québécoise qui est de 14,9 %. La part des jeunes de moins de 20 ans (20,2 %) est parmi les plus faibles au Québec (22,2 % pour l'ensemble du Québec) et la proportion des personnes d'âge actif, les 20-64 ans (61,8 %), se situe également sous la moyenne québécoise (62,8 %). L'âge médian de la population du Bas-Saint-Laurent est de 45,8 ans, comparativement à 41,1 ans pour l'ensemble du Québec. Seule la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un âge médian plus élevé que celui du Bas-Saint-Laurent (47,1 ans), tandis que la Mauricie montre un âge médian équivalent.

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2009^a

	Groupe d'âge				Total	0-19 n	20-64	65 et plus	Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus					
La Matapédia	18 887	4 072	11 519	3 296	100,0	21,6	61,0	17,5	45,8
Matane	22 041	4 004	13 724	4 313	100,0	18,2	62,3	19,6	48,0
La Mitis	19 226	4 050	11 783	3 393	100,0	21,1	61,3	17,6	45,8
Rimouski-Neigette	53 956	10 679	34 236	9 041	100,0	19,8	63,5	16,8	45,0
Les Basques	9 341	1 685	5 469	2 187	100,0	18,0	58,5	23,4	50,4
Rivière-du-Loup	33 978	7 011	21 099	5 868	100,0	20,6	62,1	17,3	44,0
Témiscouata	21 539	4 496	13 003	4 040	100,0	20,9	60,4	18,8	46,4
Kamouraska	21 788	4 503	13 157	4 128	100,0	20,7	60,4	18,9	45,8
Bas-Saint-Laurent	200 756	40 500	123 990	36 266	100,0	20,2	61,8	18,1	45,8
Ensemble du Québec	7 828 879	1 739 194	4 919 274	1 170 411	100,0	22,2	62,8	14,9	41,1

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2010).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La MRC des Basques est l'une des deux seules MRC au Québec dont l'âge médian (50,4 ans) dépasse les 50 ans. Avec 23,4 % de sa population âgée de 65 ans et plus, il s'agit de la MRC où la proportion d'ainés est la plus élevée de tout le Québec, tandis que sa proportion de jeunes de moins de 20 ans (18,0 %) se situe parmi les plus faibles. Cette MRC compte plus d'ainés dans sa population que de jeunes, tout comme la MRC de Matane, qui montre un âge médian de 48,0 ans, ce qui surpasse également la moyenne régionale. À l'inverse, la part des 65 ans et plus dans les MRC de Rivière-du-Loup et de Rimouski-Neigette sont les plus faibles de la région, tout comme leurs âges médians, 44,0 et 45,0 ans respectivement. Rimouski-Neigette est la MRC où l'importance des 20-64 ans est la plus forte. La répartition par grands groupes d'âge des autres MRC ne s'écarte pas beaucoup de celle de l'ensemble de la région.

Naissances, décès et accroissement naturel

Après avoir connu une légère baisse au début des années 2000, le nombre de naissances enregistrées au Bas-Saint-Laurent a augmenté entre 2004 et 2008 et est demeuré stable en 2009. Selon les données provisoires, 1 885 naissances sont survenues dans la région en 2009, soit 19 % de plus que les 1 587 naissances de 2004. Cette augmentation est comparable à celle de 20 % observée pour l'ensemble du Québec au cours de la même période.

Au Bas-Saint-Laurent, la hausse des naissances est due à l'augmentation de la fécondité puisque le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) a chuté de près de 5 000 au cours des cinq dernières années. L'indice synthétique de fécondité régional est passé de 1,43 enfant par femme en 2004 à 1,71 en 2009; cette augmentation la rapproche de la moyenne québécoise, qui est passée de 1,50 enfant par femme en 2004 à 1,73 pour l'année 2009.

Après un léger creux en 2006 et 2007, le nombre de décès enregistrés dans la région a augmenté en 2008 et s'est maintenu au même niveau en 2009. Pour chacune de ces deux dernières années, 1 867 décès ont été enregistrés au Bas-Saint-Laurent. Malgré une population vieillissante, ceci ne représente qu'une augmentation de 2 % par rapport aux 1 836 décès survenus en 2004.

Une population âgée favorise un accroissement naturel négatif, c'est-à-dire un excédent du nombre de décès sur le nombre des naissances. Ce fut le cas dans le Bas-Saint-Laurent entre 2001 et 2005. L'augmentation des naissances a permis de renverser cette tendance depuis 2006, mais l'accroissement naturel n'est que très faiblement positif (18 en 2009).

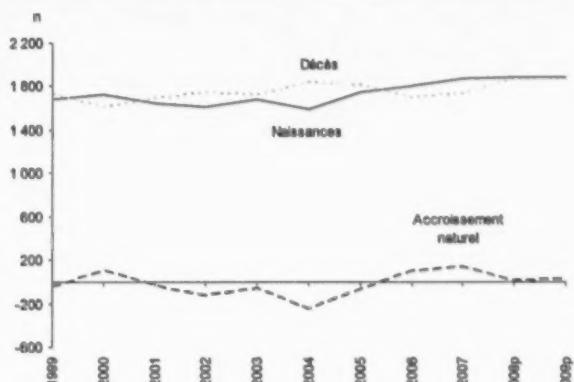
Les MRC de Rivière-du-Loup, de Rimouski-Neigette et de Kamouraska montrent un accroissement naturel faiblement positif en 2009. Au contraire, le nombre de décès surpassé celui des naissances dans les cinq autres MRC, tel que montré dans le tableau comparatif situé à la fin du bulletin. Par rapport à la taille de sa population, la MRC de Rivière-du-Loup est celle où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

Migration interrégionale

Après avoir connu un bilan migratoire fortement négatif au tournant de l'an 2000 (- 1 698 en 1999-2000), le Bas-Saint-Laurent a connu un certain répit, affichant même un solde migratoire légèrement positif (+ 28) en 2003-2004. Depuis 2004-2005, ce solde est à nouveau négatif, mais demeure loin des niveaux enregistrés en 1999-2000. Il s'établit à - 456 en 2008-2009. Cette amélioration du solde migratoire interrégional est due à la diminution du nombre de sortants, qui est passé de 5 722 en 2000-2001 à 4 340 en 2008-2009.

Figure 2.1

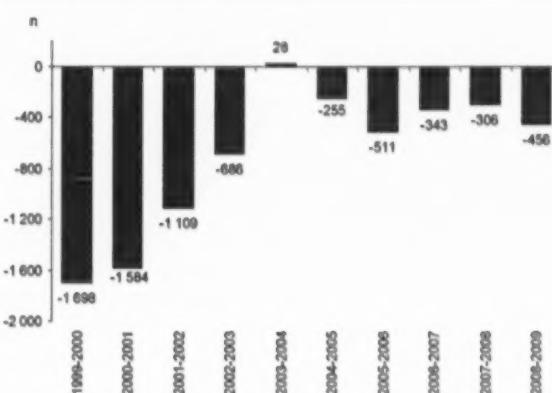
Naissances, décès et accroissement naturel, Bas-Saint-Laurent, 1999-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.2

Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent, 1999-2000 à 2008-2009

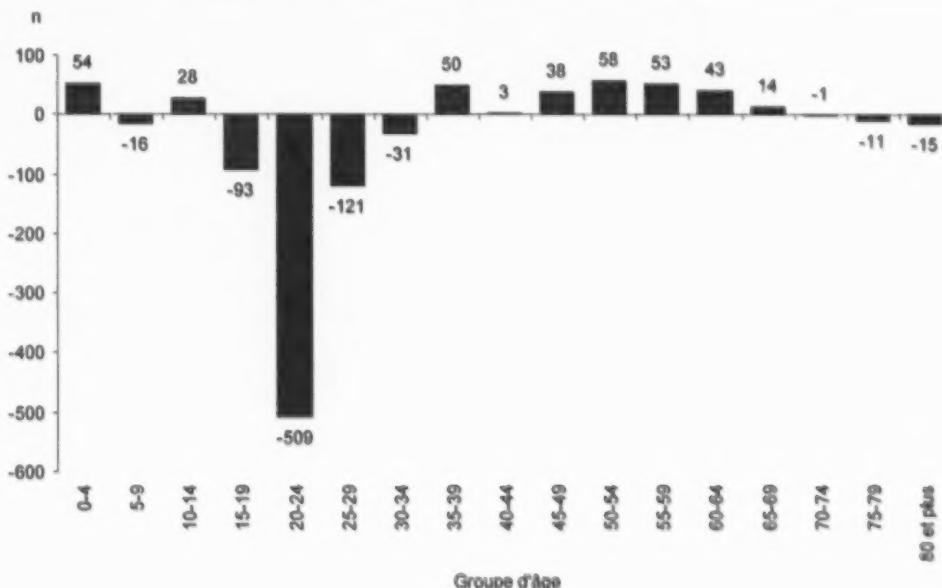


Note : Les données de 2005-2006 à 2007-2008 ont été révisées.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

En 2008-2009, les déficits migratoires les plus importants sont ceux des 15-29 ans. Ce déficit est particulièrement marqué chez les 20-24 ans, puisqu'on compte 509 sortants de plus que d'entrants dans ce groupe d'âge. L'ampleur du déficit migratoire interrégional est un peu atténuée par les gains faits chez les 45-69 ans, mais l'arrivée de personnes appartenant à ces groupes d'âge amplifie le vieillissement de la population.

Figure 2.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent, 2008-2009

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La Capitale-Nationale est la principale destination des personnes qui quittent le Bas-Saint-Laurent, ainsi que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. En 2008-2009, ces échanges sont largement défavorables au Bas-Saint-Laurent, qui a perdu 555 habitants au profit de la Capitale-Nationale. Le Bas-Saint-Laurent subit également des pertes significatives au profit de Chaudière-Appalaches (- 152). Par contre, les échanges avec la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine lui sont favorables (+ 185); la région réalise également des gains vis-à-vis de Montréal (+ 80), de la Montérégie (+ 62) et de la Côte-Nord (+ 51).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2008-2009, seule la MRC de Rivière-du-Loup a profité de la migration interne (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin), tandis que les sept autres MRC ont vu leur nombre de sortants dépasser celui des entrants (quoique de très peu dans le cas des MRC des Basques et de Rimouski-Neigette). Par rapport à la taille de leur population, les MRC de Matane et de La Mitis sont celles qui connaissent les déficits migratoires les plus importants.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Bas-Saint-Laurent, 2008-2009

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent
Saguenay–Lac-Saint-Jean	15	11	89	2,3	13	74	1,7
Capitale-Nationale	- 555	1	733	18,9	1	1 288	29,7
Mauricie	- 86	13	75	1,9	9	161	3,7
Estrie	- 44	9	138	3,6	7	182	4,2
Montréal	80	2	524	13,5	4	444	10,2
Outaouais	- 42	14	48	1,2	12	90	2,1
Abitibi-Témiscamingue	3	15	38	1,0	15	35	0,8
Côte-Nord	51	6	261	6,7	6	210	4,8
Nord-du-Québec	16	16	34	0,9	16	18	0,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	185	4	471	12,1	5	286	6,6
Chaudière-Appalaches	- 152	5	442	11,4	2	594	13,7
Laval	12	12	85	2,2	14	73	1,7
Lanaudière	17	8	145	3,7	11	128	2,9
Laurentides	5	7	179	4,6	8	174	4,0
Montérégie	62	3	516	13,3	3	454	10,5
Centre-du-Québec	- 23	10	106	2,7	10	129	3,0
Total	- 436	...	3 884	100,0	...	4 340	100,0

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

3. Marché du travail

Indicateurs de l'emploi et du chômage

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Comme la majorité des régions administratives du Québec, le Bas-Saint-Laurent connaît un recul de l'emploi (- 2 500; - 2,7 %) en 2009, année marquée par un ralentissement économique. Cette perte d'emploi équivaut à 6,7 % de celle dans l'ensemble du Québec, alors que la part de la région dans l'emploi total de la province est de 2,4 %. Le taux d'emploi baisse de 1,6 point en 2009, en raison du recul de l'emploi alors que la population en âge de travailler ne fluctue pratiquement pas.

Les jeunes de 15-29 ans (- 4 400) et les femmes (- 1 900) sont les plus touchés. Parmi les groupes étudiés, celui des 30 ans et plus est le seul à gagner des emplois, soit 1 800. Par ailleurs, le secteur des biens est responsable de la totalité des pertes d'emplois, aucune variation n'étant notée dans celui des services.

L'emploi à temps plein (- 1 400) tout comme celui à temps partiel (- 1 100) reculent au Bas-Saint-Laurent en 2009. La part de l'emploi à temps partiel décroît ainsi de 0,7 point de pourcentage, à 19,1 %.

Après deux années consécutives de recul, le taux de chômage dans le Bas-Saint-Laurent affiche une hausse en 2009 (+ 0,5 point), en raison d'une baisse de la population active (- 2,1 %) plus faible que celle de l'emploi. Toutefois, le Bas-Saint-Laurent améliore sa position relative par rapport aux autres provinces en ce qui a trait au taux de chômage, passant du 13^e au 10^e rang.

Tableau 3.1

Caractéristiques du marché du travail, Bas-Saint-Laurent, 2005-2009

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009
Population active	k	98,8	101,0	99,2	102,9	100,7
Emploi	k	90,4	91,9	90,4	93,9	91,4
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	75,4	76,0	72,4	75,3	73,9
Emploi à temps partiel	k	15,0	15,9	18,0	18,6	17,5
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	21,0	22,2	21,4	23,2	18,8
30 ans et plus	k	69,4	69,6	69,0	70,7	72,5
Sexe						
Hommes	k	47,4	48,8	47,4	48,6	47,9
Femmes	k	42,9	43,1	43,0	45,3	43,4
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	26,0	26,2	23,2	25,3	22,8
Secteur des services	k	64,4	65,7	67,1	66,6	68,6
Chômeurs	k	8,4	9,1	8,8	9,0	9,3
Taux d'activité	%	59,3	60,4	59,3	61,4	60,1
Taux de chômage	%	8,5	9,0	8,9	8,7	9,2
Taux d'emploi	%	54,2	55,0	54,0	56,1	54,5
Part de l'emploi à temps partiel	%	16,6	17,3	19,9	19,8	19,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux d'activité se fixe à 60,1 % et demeure en deçà de la moyenne québécoise (65,2 %). Il régresse de 1,3 point par rapport à l'année 2008, à la suite de la baisse de la population active (- 2,1 %), alors que la population en âge de travailler reste pratiquement stable (+ 0,1 %).

Par rapport à 2005, le niveau d'emploi augmente légèrement au Bas-Saint-Laurent (+ 1 000) tandis qu'une hausse de 11 100 emplois est observée sur la période 1987-2009. Comme en 1987, le Bas-Saint-Laurent demeure au 13^{ème} rang, parmi les 17 régions, en termes de nombre d'emploi. Sa part dans l'emploi total du Québec est en recul de 0,3 point durant cette période.

Nombre et taux de travailleurs

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La situation du marché du travail évolue de façon contrastée dans le Bas-Saint-Laurent en 2009. D'une part, les MRC de Rivière-du-Loup (+ 0,5 %), de Kamouraska (+ 0,2 %) et de Rimouski-Neigette (+ 0,1 %) se distinguent en affichant un taux de croissance supérieur à la moyenne régionale (- 0,4 %). Pour Rivière-du-Loup, il s'agit d'une sixième hausse annuelle consécutive. D'autre part, La Matapédia (- 3,2 %) et Matane (- 2,1 %) subissent une diminution du nombre de travailleurs par rapport à 2008. Notons que la totalité des territoires supralocaux du Bas-Saint-Laurent connaissent une variation du taux de croissance du nombre de travailleurs de 25 à 64 ans inférieure à la moyenne québécoise (+ 0,5 %).

Tableau 3.2

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2008-2009

	Nombre			Taux		
	2008 ^a	2009 ^b	Var. (%) 09/08	2008 ^a	2009 ^b	Var. (%) 09/08
La Matapédia	6 647	6 436	-3,2	63,7	61,4	-2,3
Matane	8 125	7 955	-2,1	64,2	63,6	-0,6
La Mitis	7 013	7 000	-0,2	64,6	65,0	0,4
Rimouski-Neigette	22 270	22 290	0,1	72,7	72,2	-0,5
Les Basques	3 223	3 199	-0,7	64,0	63,9	-0,2
Rivière-du-Loup	13 603	13 668	0,5	72,2	72,1	0,0
Témiscouata	7 618	7 591	-0,4	64,0	64,3	0,3
Kamouraska	8 382	8 400	0,2	60,6	70,7	1,0
Bas-Saint-Laurent	78 881	78 539	-0,4	68,4	68,2	-0,2
Ensemble du Québec	3 195 888	3 212 724	0,6	72,6	72,5	-0,1

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Revenu du Québec.

En ce qui a trait au taux de travailleurs, il est en hausse uniquement pour les MRC de Kamouraska (+ 1,0 point), de La Mitis (+ 0,4 point) et de Témiscouata (+ 0,3 point). À l'inverse, La Matapédia (- 2,3 points) affiche le recul le plus important au Bas-Saint-Laurent. Par ailleurs, Rimouski-Neigette (72,2 %) et Rivière-du-Loup (72,1 %) continuent de présenter le taux de travailleurs le plus élevé de la région (68,2 %). En revanche, c'est dans La Matapédia (61,4 %) et Matane (63,6 %) qu'il est le plus bas. Notons que le Bas-Saint-Laurent est l'une des seules régions administratives où aucune MRC n'affiche un taux de travailleurs supérieur à celui du Québec (72,5 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2008, le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants s'élève à 5,7 G\$ dans la région du Bas-Saint-Laurent. Il s'agit de 2,0 % du PIB du Québec, ce qui en fait la treizième région en importance, après le Centre-du-Québec et devant l'Abitibi-Témiscamingue.

L'économie de la région se replie de 0,2 % en 2008, faisant contraste avec un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 3,3 % entre 2004 et 2008. En comparaison, l'économie du Québec croît de 2,0 % en 2008. Ainsi, la région se classe au quatorzième rang parmi les 17 régions administratives en ce qui concerne l'évolution économique en 2008. Elle figurait au troisième rang en 2007 et se situait, avec un taux de 9,4 %, très au-dessus de la moyenne québécoise (+ 5,8 %).

Produit intérieur brut par industrie

Le repli de l'économie du Bas-Saint-Laurent en 2008 provient essentiellement des industries productrices de biens, qui baissent de 3,1 %, puisque l'industrie des services augmente de 1,1 %. Avec une production qui atteint 3,9 G\$ en 2008, le secteur des services représente 69,1 % de l'économie régionale, à peine sous la moyenne québécoise (70,1 %). Cela en fait donc un secteur important qui permet à la région de diversifier son économie.

La croissance du secteur des services est toutefois plutôt inégale. En hausse, on trouve notamment l'industrie des arts, des spectacles et des loisirs (+ 9,7 %), des autres services (+ 6,9 %), des services administratifs (+ 6,0 %), de l'hébergement et de la restauration (+ 5,5 %), l'une des bases économiques de la région, du commerce de détail (+ 4,0 %) et du commerce de gros (+ 3,8 %). À l'inverse, trois autres bases économiques de la région dans ce secteur accusent des baisses, soit le transport et l'entreposage (- 0,8 %), les services d'enseignement (- 1,3 %) et les soins de santé et de l'assistance sociale (- 3,6 %).

Avec un PIB de 1,8 G\$ en 2008, les industries productrices de biens occupent un peu plus de 30 % de l'économie régionale, proportion comparable à celle du Québec. En 2008, ces industries réchissent de 3,1 %, comparativement à un TCAM de 0,6 % entre 2004 et 2008. Les principaux facteurs qui expliquent la contraction des industries productrices de biens en 2008 sont la construction (- 7,6 %), l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (- 5,5 %), l'une des principales bases économiques de la région, avec notamment une baisse de 13,6 % de la foresterie et de l'exploitation forestière et de 1,7 % des cultures agricoles et de l'élevage. La construction, qui avait bondi de 77,0 % en 2007, se replie de 7,6 % et la fabrication, qui occupe 13,4 % du PIB de la région, glisse de 0,4 %.

Cependant, deux des principales bases économiques de la région sont en régression en 2008 : l'industrie de la foresterie et de l'exploitation forestière (- 13,6 %), pour une deuxième année consécutive, et celle de la fabrication de produits en bois (- 15,9 %), pour une troisième année consécutive. On note une diminution dans l'industrie de la pêche, de la chasse et du piégeage (- 5,5 %), tandis que les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie demeurent au même niveau. La fabrication montre une tendance à la baisse. Elle présente ainsi une diminution annuelle moyenne de 4,8 % entre 2004 et 2008 et, en 2008, un repli de 0,4 %. En cette dernière année, des hausses surviennent toutefois du côté de la fabrication du papier (+ 8,1 %), d'aliments (+ 6,4 %), de produits minéraux non métalliques (+ 5,8 %) et de machines (+ 2,8 %), pendant que la fabrication de produits en bois (- 15,9 %) et celle de vêtements (- 12,6 %) chutent.

L'économie de cette région se transforme, non seulement dans les secteurs primaire et secondaire, mais aussi dans le secteur tertiaire. Depuis 2004, la part des industries des services progresse dans cette région, passant de 65,6 % de l'économie régionale en 2004 à 69,1 % en 2008. Cela est dû à une diversification de l'économie qui fait que la croissance des industries des services est plus forte que celle des industries productrices de biens : le TCAM s'élève à 4,7 % dans les industries des services par rapport à 0,6 % dans les industries productrices de biens.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Bas-Saint-Laurent, 2007-2008

	2007*	2008*	Part de l'industrie en 2008	Variation annuelle 2008/2007	Variation moyenne 2008/2004
	k\$		%		
Ensemble des industries	5 708 403	5 695 845	100,0	3,3	-0,2
Secteur de production de biens	1 819 989	1 762 729	30,9	0,6	-3,1
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	345 385	326 531	5,7	-1,5	-5,5
Cultures agricoles et élevage	208 107	204 670	3,6	-2,2	-1,7
Foresterie et exploitation forestière	111 099	95 981	1,7	0,2	-13,6
Pêche, chasse et piégeage	5 548	5 240	0,1	-7,6	-5,5
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	20 632	20 639	0,4	-0,4	0,0
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	45 442	42 877	0,8	3,5	-5,6
Services publics	203 166	205 370	3,6	2,3	1,1
Construction	462 374	427 277	7,5	17,8	-7,6
Fabrication	763 621	760 674	13,4	-4,8	-0,4
Fabrication d'aliments	135 613	144 267	2,5	4,0	6,4
Fabrication de boissons et de produits du tabac	X	X
Usines de textiles et de produits textiles	X	X
Fabrication de vêtements	7 914	6 914	0,1	-9,2	-12,6
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	X	X
Fabrication de produits en bois	231 301	194 428	3,4	-11,1	-15,9
Fabrication du papier	19 132	20 680	0,4	-25,9	8,1
Impression et activités connexes de soutien	X	X
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	X	5 029	0,1
Fabrication de produits chimiques	X	X
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	10 666	10 887	0,2	...	2,1
Fabrication de produits minéraux non métalliques	70 374	74 472	1,3	6,7	5,8
Première transformation des métaux	X	X
Fabrication de produits métalliques	X	X
Fabrication de machines	34 843	35 834	0,6	15,1	2,8
Fabrication de produits informatiques et électroniques	7 897	7 878	0,1	...	-0,2
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	X	X
Fabrication de matériel de transport	X	X
Fabrication de meubles et de produits connexes	50 229	X
Activités diverses de fabrication	X	X
Secteur des services	3 888 414	3 933 115	69,1	4,7	1,1
Commerce de gros	178 575	185 311	3,3	10,0	3,8
Commerce de détail	459 581	477 787	8,4	5,7	4,0
Transport et entreposage	281 732	279 428	4,9	8,7	-0,8
Industrie de l'information et industrie culturelle	X	X
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	767 512	784 482	13,8	1,7	2,2
Services professionnels, scientifiques et techniques	122 086	123 242	2,2	4,9	0,9
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	88 831	94 189	1,7	-11,1	6,0
Services d'enseignement	388 926	383 702	6,7	2,4	-1,3
Soins de santé et assistance sociale	628 827	606 204	10,6	3,8	-3,6
Arts, spectacles et loisirs	30 694	33 659	0,6	-2,2	9,7
Hébergement et services de restauration	197 154	208 025	3,7	5,3	5,5
Autres services, sauf les administrations publiques	133 416	142 648	2,5	2,9	6,9
Administrations publiques	X	X

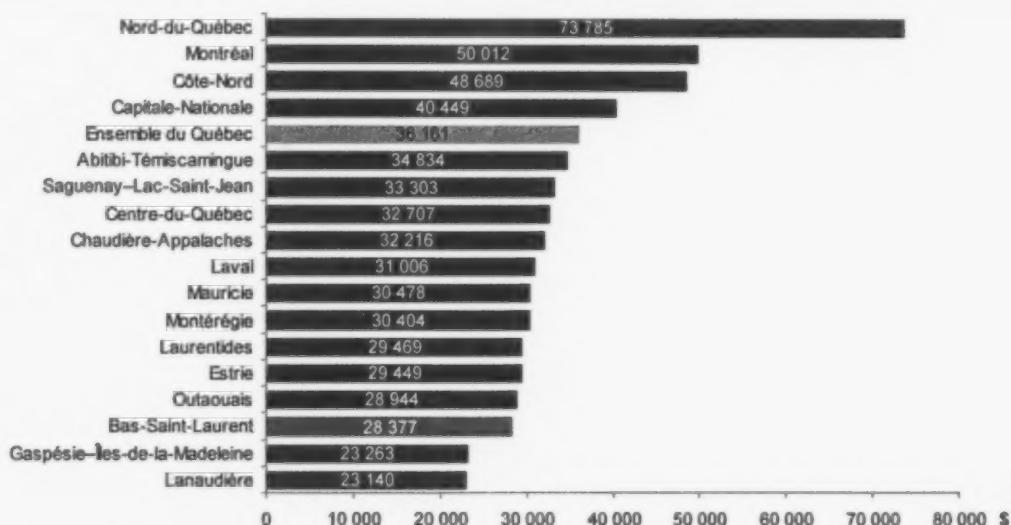
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région du Bas-Saint-Laurent figure au quinzième rang parmi toutes les régions administratives du Québec en 2009. En effet, le PIB par habitant atteint 28 377 \$, quasi au même niveau qu'en 2008. Par comparaison, au Québec, le PIB par habitant, à la suite d'une baisse de 1,4 %, s'élève à 36 161 \$ en 2009.

Figure 4.1.1

Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère du Revenu du Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Pour la douzième année consécutive, le revenu personnel par habitant s'accroît dans le Bas-Saint-Laurent et s'établit à 28 196 \$ en 2009, même si la hausse de 1,0 % est moins prononcée que les années précédentes. Cette augmentation s'explique par la croissance de 1,9 % des revenus d'emploi combinée à celle de 3,6 % de transferts des administrations publiques, ce qui amoindrit l'effet de la baisse de 11,8 % des revenus de placements. La chute des revenus de placements est la conséquence de la diminution d'intérêt sur les dépôts bancaires et les rendements négatifs des caisses de retraite privées et publiques. Par ailleurs, le revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers soustrait des impôts directs et des cotisations sociales, s'apprécie de 1,7 % en 2009 pour atteindre 22 315 \$. À cet égard, la région du Bas-Saint-Laurent occupe le seizième rang parmi les 17 régions administratives, devant la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (21 580 \$) et derrière la Mauricie (22 917 \$).

Par ailleurs, les transferts que versent les différents paliers de gouvernement aux particuliers s'établissent à 6 687 \$ par habitant. L'augmentation des transferts gouvernementaux est attribuable à la hausse conjointe des prestations d'assurance-emploi, de la sécurité de vieillesse, des subventions aux associations de bienfaisance, ainsi que celles de la Régie des rentes du Québec. En contrepartie, on observe une baisse des prestations d'aide sociale et d'allocations familiales et prestations fiscales pour enfants. La proportion qu'occupent les transferts gouvernementaux dans le revenu personnel s'établit à 23,7 % au Bas-Saint-Laurent

comparativement à 16,9 % dans l'ensemble du Québec. Les prestations de la sécurité de vieillesse et d'assurance-emploi représentent la plus grande part des transferts en provenance des administrations publiques.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2008-2009

	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Variation 09/08
	\$/hab.		%	\$/hab.		%
Revenu d'emploi	18 766	19 114	1,9	23 930	24 216	1,2
Revenu de placement	2 630	2 319	-11,8	3 919	3 582	-8,6
Transferts des administrations publiques	6 453	6 687	3,6	5 546	5 674	2,3
Autres sources de revenu	79	76	-4,5	155	151	-2,4
Revenu personnel	27 929	28 196	1,0	33 550	33 623	0,2
<i>Moins :</i>						
Impôts, cotisations et autres transferts	5 981	5 881	-1,7	7 900	7 592	-3,9
<i>Égale :</i>						
Revenu personnel disponible	21 948	22 315	1,7	25 650	26 031	1,5

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

En ce qui a trait aux territoires supralocaux du Bas-Saint-Laurent, le revenu personnel disponible par habitant est en croissance dans l'ensemble des MRC à l'exception de Matane (-5,2%). D'ailleurs, les MRC de Matane, de Kamouraska et de La Mitis sont les seules à afficher une variation inférieure à la moyenne québécoise (+1,5%), en raison notamment de la forte dépréciation des revenus de placements. Notons aussi que les disparités de revenu demeurent relativement fortes dans la région alors que les MRC de Rimouski-Neigette (25 074 \$) et Rivière-du-Loup (23 862 \$) ont un revenu personnel disponible par habitant bien plus élevé que celles de Témiscouata (19 318 \$) et de La Matapédia (19 792 \$), deux des plus faibles au Québec. De plus, les résidents des Basques et de La Matapédia sont ceux qui dépendent le plus des transferts gouvernementaux comme source de revenu avec en moyenne plus de 7 200 \$ des différents paliers de gouvernement, alors que ceux de Matane obtiennent la plus forte majoration par rapport à 2008 (+5,1%).

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2008-2009

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08	2008 ^r	2009 ^p	Var. 09/08
	\$/hab		%	\$/hab		%	\$/hab		%
La Matapédia	23 998	24 437	1,8	19 264	19 792	2,7	7 150	7 269	1,7
Matane	28 634	27 166	-5,1	22 706	21 518	-5,2	7 011	7 370	5,1
La Mitis	25 632	25 749	0,5	20 372	20 672	1,5	6 735	7 011	4,1
Rimouski-Neigette	31 683	32 381	2,2	24 384	25 074	2,8	5 996	6 236	4,0
Les Basques	24 653	24 990	1,4	19 907	20 250	1,7	7 240	7 446	2,9
Rivière-du-Loup	29 637	30 198	1,9	23 149	23 862	3,1	6 012	6 214	3,4
Témiscouata	23 420	23 994	2,5	18 691	19 318	3,4	6 595	6 857	4,0
Kamouraska	26 629	26 696	0,3	21 141	21 361	1,0	6 365	6 563	3,1

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Exportations

par Pierre Lachance, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Après deux années de hausses entre 2003 et 2005, incluant la poussée de 43,8 % observée en 2004, la valeur des biens exportés vers les autres pays par la région décroît de 20,0 % en 2007. En comparaison, dans l'ensemble du Québec, les exportations régressent de 0,2 % en 2007. Sur les 70,8 G\$ de biens exportés par le Québec en 2007 – dont 3,4 G\$ ne peuvent être répartis régionalement – 856,5 M\$ sont attribuables aux 103 établissements exportateurs du Bas-Saint-Laurent. D'ailleurs, la part relative de la région dans les exportations québécoises compte pour 1,2 % en 2007, après avoir atteint un sommet de 1,6 % en 2005.

Les États-Unis sont la principale destination des exportations du Bas-Saint-Laurent. En 2007, les exportations vers ce pays se chiffrent à 561,4 M\$, soit 65,5 % de la valeur totale exportée. À elle seule, la Côte-Est¹ des États-Unis en reçoit pour 348,0 M\$ (40,6 % du total). On constate également une diversification des marchés d'exportation depuis quelques années, surtout en faveur de l'Europe. De fait, entre 2001 et 2007, les exportations de la région vers ce continent passent de 17,3 M\$ à 137,9 M\$ et leur part relative, de 2,3 % à 16,1 % de la valeur totale.

Tableau 5.1

Valeur des marchandises exportées selon la destination, Bas-Saint-Laurent, 2003-2007

	2003 ²	2004 ³	2005 ⁴	2006 ⁵	2007	TCAM ¹ 2007/2003
M\$						
Amérique du Sud ² et Mexique	8,5	9,3	18,7	25,4	29,9	37,0
États-Unis	618,8	839,3	879,0	782,0	561,4	-2,4
Japon	8,8	9,5	15,0	34,7	34,1	40,3
Union européenne ³	44,2	97,3	120,6	131,1	137,9	32,9
Autres	23,4	56,2	58,6	97,5	93,3	41,3
Total	703,7	1 011,7	1 091,7	1 070,7	856,5	5,0

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. L'Amérique du Sud comprend les pays suivants : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Guyane, îles Falkland (Malvinas), Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay et Venezuela.

3. L'Union européenne correspond aux pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Guyane française, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Monaco, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume-Uni, Saint-Marin, Slovaquie, Slovénie et Suède.

Source : Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.

Compilation : Institut de la statistique du Québec; ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Sur le plan méthodologique, il importe de préciser que la répartition des exportations par région se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine du fabricant ou du producteur. De plus, les exportations d'une région dirigées vers les autres provinces canadiennes ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

1. Côte-Est des États-Unis : Connecticut, Delaware, District de Columbia, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, Caroline du Nord, Pennsylvanie, Rhode Island, Vermont, Virginie, Virginie occidentale.

6. Industrie manufacturière

par Mario Ringuette, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Bien qu'en perte de vitesse depuis quelques années, le secteur manufacturier reste tout de même un des acteurs importants de l'économie du Québec et de ses régions. En 2008, le secteur manufacturier représente le sixième de l'activité économique québécoise avec 16,6 % du produit intérieur brut (estimé au prix de base en dollars courants). Cette proportion varie cependant fortement d'une région à l'autre et vient, par conséquent, moduler l'impact induit par d'importants changements dans le secteur manufacturier sur l'ensemble de l'économie régionale. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, les établissements manufacturiers génèrent de façon directe 13,4 % de l'activité économique régionale.

Emploi total du secteur manufacturier

En 2008, le nombre d'emplois du secteur manufacturier dans la région du Bas-Saint-Laurent est passé à 8 523. Il s'agit en fait d'une réduction de 9,0 % par rapport à 2007, soit une baisse plus importante que la moyenne québécoise (-3,9 %). Cette situation est partie attribuable aux sous-secteurs des produits en bois, des produits minéraux non métalliques et des produits métalliques. Les fabricants d'aliments se sont toutefois démarqués avec une création nette d'emploi, venant atténuer les pertes dans la région.

Tableau 6.1

Emploi total dans le secteur manufacturier, par sous-secteur du SCIAN, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007	TCAM ¹ 2008/2004
	n					%	
Bas-Saint-Laurent	9 249	9 280	9 213	9 369	8 523	-9,0	-2,0
Aliments	1 223	1 118	1 474	1 595	1 727	8,3	9,0
Boissons et produits du tabac	x	189	190	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	40	36	24	F	F	F	F
Vêtements	F	F	F	F	F	F	F
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	2 396	2 738	2 511	2 208	2 028	-8,2	-4,1
Papier	704	690	673	631	605	-4,1	-3,7
Impression et activités connexes de soutien	x	182	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	22	x	x
Produits chimiques	x	x	x	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	x	F	152	F	F	x
Produits minéraux non métalliques	410	502	882	834	683	-18,1	13,6
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	398	591	534	632	517	-18,2	6,8
Machines	685	656	674	F	708	F	0,8
Produits informatiques et électroniques	x	x	9	15	22	46,7	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	x	8	x	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	578	545	546	607	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	500 675	482 821	466 581	451 125	433 510	-3,9	-3,5

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Ainsi, les effectifs manufacturiers sont moins nombreux qu'en 2004. Entre 2004 et 2008, la variation annuelle moyenne correspond à -2,0 %. Le recul de l'emploi s'avère néanmoins légèrement moins prononcé que dans l'ensemble du secteur manufacturier du Québec (TCAM de -3,5 %).

Revenus totaux dans le secteur manufacturier

En 2008, les revenus totaux¹ des établissements manufacturiers de la région du Bas-Saint-Laurent ont glissé à 2,5 G\$. La réduction, de l'ordre de 3,3 %, contraste avec la moyenne québécoise (+2,5 %). L'industrie des produits en bois, en difficulté depuis quelques années, et le secteur des produits métalliques expliquent en partie le phénomène.

Dans le Bas-Saint-Laurent, les revenus totaux du secteur manufacturier diminuent depuis la bonne performance de 2005. Si on regarde la tendance sur plus longue période, soit entre 2004 et 2008, la variation annuelle moyenne est évaluée à -2,0 %, comparativement à +2,0 % pour le total des régions québécoises.

Tableau 6.2

Revenus totaux dans le secteur manufacturier, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2004-2008

Sous-secteur du SCIAN	2004	2005	2006	2007	2008	Variation	TCAM ¹
						2008/2007	2008/2004
			k\$				%
Bas-Saint-Laurent	2 687 977	2 828 284	2 747 903	2 560 013	2 475 152	-3,3	-2,0
Aliments	518 692	476 802	526 452	632 532	688 479	8,8	7,3
Boissons et produits du tabac	x	815	728	x	x	x	x
Usines de textiles	x	x	x	x	x	x	x
Usines de produits textiles	4 691	4 157	2 655	2 006	2 596	29,4	-13,7
Vêtements	2 843	1 931	1 989	1 416	1 272	-10,2	-18,2
Produits en cuir et produits analogues	x	x	x	x	x	x	x
Produits en bois	608 884	681 849	629 214	555 151	484 639	-12,7	-5,5
Papier	414 831	403 410	441 271	434 253	433 442	-0,2	1,1
Impression et activités connexes de soutien	x	23 566	x	x	x	x	x
Produits du pétrole et du charbon	x	x	x	x	16 803	x	x
Produits chimiques	x	x	x	x	x	x	x
Produits en caoutchouc et en plastique	x	x	31 712	31 052	17 612	-43,3	x
Produits minéraux non métalliques	78 174	103 199	166 935	148 784	153 961	3,5	18,5
Première transformation des métaux	x	x	x	x	x	x	x
Produits métalliques	86 798	142 369	146 992	157 434	106 202	-32,5	5,2
Machines	136 275	99 881	93 747	F	113 959	F	-4,4
Produits informatiques et électroniques	x	x	1 723	2 583	3 377	30,7	x
Matériel, appareils et composants électriques	x	x	x	x	1 509	x	x
Matériel de transport	x	x	x	x	x	x	x
Meubles et produits connexes	58 622	60 629	59 238	65 072	x	x	x
Activités diverses de fabrication	x	x	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	147 470 739	152 348 158	157 670 122 155 681 738	159 515 688		2,5	2,0

1. Taux de croissance annuel moyen.

Source : Statistique Canada, Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière, 2004-2008.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

1. Globalement, les revenus totaux comprennent les revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placements.

7. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

7.1 Investissements

Selon les perspectives 2010, les dépenses en immobilisation dans la région du Bas-Saint-Laurent diminuent de 1,7 % par rapport à 2009, pour s'établir à 1,5 G\$. Malgré cette baisse anticipée des intentions d'investissement, le niveau demeure élevé en comparant aux années antérieures (seule l'année 2009 est supérieure en niveau depuis 1998). La région, qui compte pour 2,4 % de l'investissement au Québec, fait néanmoins moins bien en croissance annuelle (- 1,7 %) que la moyenne provinciale qui se situe à 3,6 %.

Tableau 7.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie¹ et par secteur, Bas-Saint-Laurent, 2006-2010²

	2006	2007 ³	2008	2009	2010	Variation 2010/2009	Part relative dans la région (2010)	Part relative dans le Québec (2010)
k\$								
Production de biens	157 743	544 805	285 311	417 405	172 390	- 58,7	11,5	1,3
Production de services	496 266	547 955	684 041	644 178	807 658	25,4	53,8	2,8
Logement	243 544	314 960	335 072	465 688	520 867	11,8	34,7	2,5
Total	897 553	1 407 720	1 304 425	1 527 271	1 500 914	- 1,7	100,0	2,4
Secteur privé non résidentiel	407 503	801 541	568 768	587 893	355 941	- 39,5	23,7	1,8
Secteur public	246 505	291 219	400 585	473 690	624 106	31,8	41,6	2,9

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.

2. 2006-2008 : dépenses réelles; 2009 : dépenses réelles provisoires; 2010 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 11,5 % de l'investissement régional en 2010, subissent une forte baisse (- 58,7 %), soit le plus fort recul parmi les 17 régions administratives. Cette diminution est directement liée au secteur des services publics qui, après deux années exceptionnelles (152,8 M\$ en 2008 et 283,8 M\$ en 2009), revient à un niveau plus près de la moyenne historique (34,2 M\$).

L'investissement des industries productrices de services responsables de plus de 50 % de l'investissement de la région s'élève à 807,7 M\$, soit une hausse annuelle de 25,4 %. Parmi les secteurs en croissance, le secteur du transport et entreposage atteint un sommet historique avec des investissements anticipés de 111,9 M\$, soit plus du triple de son niveau de 2009. La forte augmentation des industries productrices de services place la région au deuxième rang parmi les 17 régions en termes de croissance annuelle derrière l'Outaouais qui voit ses investissements croître de 27,0 % (Québec : + 2,9 %).

Quant au secteur du logement, responsable de 34,7 % du total des investissements, ils croissent de 11,8 % (+ 55,2 M\$), soit une onzième hausse consécutive. Malgré le poids relativement faible de la région dans ce secteur (2,5 %), la région se classe tout de même quatrième en termes de croissance annuelle, dépassant ainsi la moyenne québécoise (+ 0,4 %).

La hausse des investissements publics de 31,8 %, la deuxième plus forte croissance observée au Québec, vient diminuer l'impact négatif de la baisse de l'investissement privé non résidentiel de 39,5 %, la pire baisse parmi les régions administratives. En comparaison, la croissance québécoise est de 8,8 % pour les investissements publics et de 1,5 % pour les investissements privés non résidentiels.

7.2 Permis de bâtir

La valeur totale des permis de bâtir émis en 2009 dans la région du Bas-Saint-Laurent s'élève à 334,5 M\$, en hausse de 24,2 % par rapport à 2008. La valeur de ces permis est d'ailleurs supérieure de 87,2 M\$ à la moyenne observée entre 2005 et 2009.

Tableau 7.2.1

Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Variation 2009/2008	Moyenne 2005-2009
	k\$					%	k\$
Bas-Saint-Laurent	214 347	194 773	223 436	269 356	334 491	24,2	247 281
Résidentiel	100 168	107 254	137 527	149 827	189 780	26,7	136 911
Non résidentiel	114 179	87 519	85 909	119 529	144 711	21,1	110 369
Ensemble du Québec	11 287 982	11 878 332	12 973 354	13 806 682	12 929 699	- 6,4	12 575 210
Résidentiel	7 885 798	7 779 494	8 416 100	8 911 629	8 406 568	- 5,7	8 279 918
Non résidentiel	3 402 184	4 098 838	4 557 254	4 895 053	4 523 131	- 7,6	4 295 292

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Dans le secteur résidentiel, les permis de bâtir octroyés en 2009 se concentrent dans la MRC de Rimouski-Neigette, qui compte pour plus de la moitié de ce type de permis (107,7 M\$). Le niveau de 2009 est également bien au-delà de la moyenne quinquennale, qui s'établit à 63,2 M\$. Deux autres MRC ont des valeurs totales pour le secteur résidentiel au dessus de 10 M\$, soit Rivière-du-Loup (27,1 M\$) et Matane (16,7 M\$).

Les permis de bâtir non résidentiels délivrés en 2009 dans la région du Bas-Saint-Laurent atteignent pour leur part une valeur de 144,7 M\$, une valeur supérieure de 34,3 M\$ à la moyenne sur cinq ans. Selon les composantes, on remarque que la MRC de Rimouski-Neigette domine le secteur commercial avec 16,7 M\$ de permis émis, malgré que ce niveau soit sous la moyenne quinquennale (20,0 M\$). La MRC de Kamouraska fait également bonne figure dans le secteur commercial, avec 12,3 M\$, soit près du triple de la moyenne sur cinq ans. La composante industrielle, qui atteint presque le double que la moyenne des cinq dernières années dans la région, s'élève à 64,3 M\$, attribuable en majeure partie à la MRC de Matane (53,0 M\$). Enfin, la valeur des permis de bâtir institutionnels, qui se situe à 34,0 M\$ pour la région, se concentre dans la MRC de Rimouski-Neigette (13,3 M\$)

Tableau 7.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2009

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09	k\$	Moyenne 05-09
La Matapédia	8 619	6 863	1 217	1 610	245	1 272	1 708	833
Matane	16 671	10 355	2 756	3 387	53 047	14 344	2 926	2 267
La Mitis	9 291	9 404	5 359	3 479	787	2 761	2 116	4 544
Rimouski-Neigette	107 747	63 198	16 701	19 972	3 513	6 129	13 335	12 619
Les Basques	3 929	3 504	1 906	817	604	519	2 246	1 572
Rivière-du-Loup	27 112	27 771	5 674	11 457	2 970	4 308	4 651	3 514
Témiscouata	6 545	6 530	511	1 301	183	307	1 757	974
Kamouraska	9 866	9 286	12 329	4 888	2 922	3 933	5 248	3 564
Bas-Saint-Laurent	189 780	136 911	46 453	46 910	64 271	33 572	33 987	29 887
Ensemble du Québec	8 406 568	8 279 918	2 489 622	2 320 657	827 458	905 147	1 206 151	1 069 488

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2007, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans le Bas-Saint-Laurent (7,7 %) que dans l'ensemble du Québec (9,9 %). De 2003 à 2007, le taux de faible revenu après impôt des familles diminue dans la région (-0,6 point), tandis qu'il diminue de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2006 seulement, le taux est en augmentation de 0,4 point, comparativement à une augmentation de 0,6 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans La Matapédia que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (10,6 %). À l'inverse, Rimouski-Neigette affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (6,0 %). Au cours de la période 2003-2007, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Les Basques (+ 0,2 point), Témiscouata (+ 0,1 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans les territoires supralocaux suivants : La Mitis (- 1,5 point), Matane (- 1,4 point), Kamouraska (- 0,8 point), Rimouski-Neigette (- 0,8 point), Rivière-du-Loup (- 0,3 point), La Matapédia (- 0,1 point).

Tableau 8.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2003-2007

	2003	2004	2005	2006	2007	Écart 2007/2003
	% point de pourcentage					
La Matapédia	10,8	10,9	9,9	9,9	10,6	- 0,1
Matane	10,2	10,0	8,8	8,3	8,8	- 1,4
La Mitis	11,9	10,8	10,6	10,5	10,4	- 1,5
Rimouski-Neigette	6,8	6,6	5,9	5,6	6,0	- 0,8
Les Basques	8,7	8,0	8,1	8,7	8,9	0,2
Rivière-du-Loup	6,3	6,2	5,8	5,8	6,0	- 0,3
Témiscouata	9,1	8,5	8,1	8,6	9,2	0,1
Kamouraska	7,5	7,6	6,0	6,7	6,7	- 0,8
Bas-Saint-Laurent	8,4	8,1	7,4	7,3	7,7	- 0,6
Ensemble du Québec	10,1	10,0	9,6	9,3	9,9	- 0,2

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2007, ce taux est 4,5 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (24,2 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,4 %). Entre 2003 et 2007, le taux est stationnaire concernant les familles monoparentales, comparativement à une diminution de 0,3 point pour les couples. C'est La Mitis qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2007 (28,4 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Rimouski-Neigette (20,1 %).

Toujours en 2007, on dénombre dans la région 4 420 familles à faible revenu, dont 1 730 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 5 100 en 2003 à 4 010 en 2007, soit une diminution de 21,4 %. Cette diminution est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (- 8,5 %).

Revenu médian des familles

De 2006 à 2007, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 2,7 % dans la région du Bas-Saint-Laurent, soit à un rythme inférieur à celui que l'on observe dans l'ensemble du Québec (+ 3,1 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent de cette croissance réelle : La Mitis (+ 4,1 %), La Matapédia (+ 3,1 %), Rivière-du-Loup (+ 3,0 %), Rimouski-Neigette (+ 2,9 %), Les Basques (+ 2,7 %), Kamouraska (+ 2,6 %), Matane (+ 1,7 %), Témiscouata (+ 0,4 %). À l'inverse, aucun territoire supralocal de la région n'a vu son revenu médian décroître. Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2007, le revenu médian avant

impôt de l'ensemble des familles s'établit à 55 090 \$, comparativement à 61 780 \$ au Québec. En 2007, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans le territoire supralocal suivant : Rimouski-Neigette (63 570 \$).

Tableau 8.2

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
La Matapédia	46 719	48 170	3,1
Matane	51 290	52 170	1,7
La Mitis	48 852	50 870	4,1
Rimouski-Neigette	61 751	63 570	2,9
Les Basques	46 008	47 270	2,7
Rivière-du-Loup	57 079	58 790	3,0
Témiscouata	49 157	49 360	0,4
Kamouraska	52 915	54 290	2,6
Bas-Saint-Laurent	53 626	55 090	2,7
Ensemble du Québec	59 923	61 780	3,1

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2007, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (32 710 \$) moins élevé que celui des familles comptant un couple (51 560 \$). Enfin, de 2006 à 2007, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 3,9 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 3,8 %.

Tableau 8.3

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Bas-Saint-Laurent, 2006-2007

	2006	2007	Variation 2007/2006
	\$ constants de 2007		%
Famille comptant un couple	49 665	51 560	3,8
Sans enfants	38 696	40 610	4,9
Avec 1 enfant	56 368	58 810	4,3
Avec 2 enfants	63 376	65 980	4,1
Avec 3 enfants et plus	65 712	69 410	5,6
Famille monoparentale	31 485	32 710	3,9
Avec 1 enfant	30 672	31 590	3,0
Avec 2 enfants	33 211	35 220	6,0
Avec 3 enfants et plus	34 024	36 550	7,4

Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

9. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Les données exposées dans ce bulletin fournissent un portrait du plus haut niveau de scolarité atteint par la population de 15 ans et plus, et ce, pour l'année 2006. Les comparaisons avec les données de 2001 sont délicates étant donné les modifications sur les catégorisations et les questions dans le questionnaire du recensement entre ces deux périodes.

Selon les données du recensement de 2006, 30,5 % des personnes de 15 ans et plus du Bas-Saint-Laurent ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade, une part plus élevée que dans l'ensemble du Québec (25,0 %). On s'aperçoit également que 20,8 % des individus ont uniquement un diplôme d'études secondaires ou équivalent, alors qu'une faible proportion de personnes possèdent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (14,2 %). Au Québec, ces proportions sont respectivement de 22,3 % et 21,4 %.

On remarque aussi que des 81 690 hommes de 15 ans et plus du Bas-Saint-Laurent, 32,1 % ne possèdent aucun diplôme, et seulement 12,3 % ont acquis un diplôme universitaire. Par contre, 24,2 % d'entre eux ont obtenu un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers. Pour les 84 755 femmes, même si 29,0 % d'entre elles ne possèdent aucun diplôme, elles ont davantage achevé leurs études menant à un diplôme collégial (18,0 %) ou universitaire (16,0 %) plutôt qu'à un certificat ou un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (13,7 %).

À l'échelle des MRC, Rimouski-Neigette et Rivière-du-Loup se démarquent par leur proportion relativement faible de personnes de 15 ans et plus sans aucun certificat, diplôme ou grade (21,7 % et 27,5 % respectivement). Rimouski-Neigette est aussi la seule MRC du Bas-Saint-Laurent où la part des individus qui possèdent un diplôme universitaire (21,3 %) est supérieure à la moyenne régionale (14,2 %). Pour La Matapédia et Rivière-du-Loup, la distinction se fait dans la proportion élevée des personnes disposant d'un certificat ou d'un diplôme d'apprenti d'une école de métiers (21,9 % et 21,5 % chacune). En contrepartie, pour La Matapédia, un très faible pourcentage de personnes ont obtenu un certificat, un diplôme ou un grade universitaire (8,7 %), tout comme pour la MRC de Témiscouata (9,5 %).

Tableau 9.1

Plus haut niveau de scolarité atteint pour la population de 15 ans et plus, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2006

	Total	Aucun certificat, diplôme ou grade		Diplôme d'études secondaires ou équivalent		Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers		Certificat ou diplôme d'un collège ou d'un cégep		Certificat, diplôme ou grade universitaire	
		n	n	%	n	%	n	%	n	%	n
La Matapédia	15 760	5 580	35,4	3 335	21,2	3 450	21,9	2 015	12,8	1 375	8,7
Matane	18 880	6 625	35,1	3 445	18,2	3 590	19,0	2 865	15,2	2 350	12,4
La Mitis	15 805	5 480	34,7	3 455	21,9	3 035	19,2	2 020	12,8	1 815	11,5
Rimouski-Neigette	44 470	9 660	21,7	9 625	21,6	6 990	15,7	8 715	19,6	9 480	21,3
Les Basques	7 850	2 860	36,4	1 855	23,8	1 440	18,3	845	10,8	850	10,8
Rivière-du-Loup	27 460	7 540	27,5	5 940	21,6	5 895	21,5	4 390	16,0	3 700	13,5
Témiscouata	17 905	7 185	40,1	3 435	19,2	3 380	18,9	2 205	12,3	1 700	9,5
Kamouraska	18 315	5 870	32,1	3 495	19,1	3 540	19,3	3 000	16,4	2 405	13,1
Bas-Saint-Laurent	166 445	50 800	30,5	34 585	20,8	31 320	18,8	26 055	15,7	23 675	14,2
Ensemble du Québec	6 184 490	1 547 870	25,0	1 377 585	22,3	945 970	15,3	992 365	16,0	1 320 695	21,4

Note : En raison des arrondissements, le total n'égalise pas nécessairement la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

10. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005¹.

Personnel directement affecté aux soins

En 2008-2009, on enregistre au Bas-Saint-Laurent pour la première fois en six ans une diminution du personnel infirmier (- 0,6%). Cette décroissance est davantage marquée chez les infirmiers (- 1,3 %) et les infirmiers auxiliaires (- 0,4 %) que chez les préposés aux bénéficiaires (+ 0,6 %). Le Bas-Saint-Laurent connaît ainsi en 2008-2009 la seule variation négative du personnel infirmier au Québec (+ 1,6 %). De surcroît, depuis 2004-2005, la région affiche la seule stagnation du personnel infirmier, ce qui fait contraste avec la croissance québécoise (+ 5,4 %).

Tableau 10.1

Personnel infirmier¹, en équivalent temps complet, selon la catégorie de personnel, région sociosanitaire du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Variation ² 08-09/04-05
Bas-Saint-Laurent	n	2 510	2 520	2 525	2 527	2 511	0,0
Infirmiers	n	1 376	1 363	1 354	1 352	1 334	- 3,1
Infirmiers auxiliaires	n	465	456	461	460	458	- 1,5
Préposés aux bénéficiaires	n	668	701	710	715	719	7,6
Taux pour 100 000 habitants ³	n pour 100 000 hab.	1 245	1 250	1 253	1 257	1 248	3,0
Ensemble du Québec	n	80 643	81 532	82 441	83 621	84 959	5,4
Infirmiers	n	43 122	43 412	43 733	43 723	43 559	1,0
Infirmiers auxiliaires	n	10 721	10 970	11 163	11 618	12 367	15,4
Préposés aux bénéficiaires	n	26 800	27 149	27 546	28 279	29 033	8,3
Taux pour 100 000 habitants ³	n pour 100 000 hab.	1 070	1 075	1 080	1 088	1 096	26,0

1. En ce qui concerne le personnel infirmier, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

2. Les variations relatives au personnel de la santé sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants sont en points pour 100 000.

3. Calculé pour l'ensemble du personnel infirmier par rapport à la population prise au 1^{er} juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés au Bas-Saint-Laurent, en 2008-2009, il augmente pour la première fois en cinq ans et atteint 76,8 %. De plus, l'augmentation de 0,7 point s'accompagne d'un accroissement de 0,6 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, même si le taux d'occupation (84,0 %) s'accroît de 0,4 point, le nombre d'usagers (718 363) diminue de 0,6 % en 2008-2009. Par ailleurs, la baisse de 3,2 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés au Bas-Saint-Laurent en 2008-2009 survient après trois années de hausse. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 727) est resté relativement stable en 2008-2009 (+ 0,1 %).

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 3,8 points du taux d'occupation des lits dressés en 2008-2009 accorde au Bas-Saint-Laurent (94,4 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,8 %). Cette diminution s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 1,2 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,3 point en 2008-2009, alors que le nombre d'usagers (69 987) connaît une hausse de 0,3 %. Durant sept des huit dernières années, le nombre

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a diminué au Bas-Saint-Laurent (- 1,5 % en 2008-2009). Au Québec, le nombre de lits dressés (40 181) diminue en 2008-2009 (- 1,2 %).

Tableau 10.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	Unité	2004-2005 2005-2006 2006-2007 2007-2008 2008-2009					Variation ¹ 08-09/04-05	
		Région	Ensemble du Québec					
Soins généraux et spécialisés								
Nombre de lits dressés	n	443	451	455	465	450	1,8	- 0,6
Taux pour 100 000 habitants ²	n pour 100 000 hab.	220	224	226	231	224	4,0	- 7,0
Taux d'occupation	%	84,9	79,7	77,4	76,1	76,8	- 8,1	0,7
Nombre d'usagers	n	23 079	23 044	23 809	22 080	22 211	- 3,8	1,0
Hébergement et soins de longue durée								
Nombre de lits dressés	n	1 316	1 347	1 345	1 238	1 220	- 7,3	- 3,1
Taux pour 100 000 habitants ²	n pour 100 000 hab.	653	668	667	616	607	- 46,0	- 32,0
Taux d'occupation	%	97,9	95,3	94,4	98,2	94,4	- 3,5	1,0
Nombre d'usagers	n	2 199	2 179	2 213	2 069	2 093	- 4,8	- 3,8

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1^{er} avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Les variations relatives au nombre de lits dressés et au nombre d'usagers sont données en pourcentage, tandis que les écarts entre les taux pour 100 000 habitants et les taux d'occupation sont indiqués respectivement en points pour 100 000 et en points de pourcentage.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2010.

11. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

La région du Bas-Saint-Laurent accueille un nombre important de salles de spectacles (32), d'institutions muséales (33), de bibliothèques publiques (9), d'écrans de cinéma (24 écrans, répartis dans huit cinémas et un ciné-parc) et de stations de radio (12), si l'on tient compte de la taille de sa population. Cette région administrative arrive au 2^e rang pour le plus grand nombre de librairies (8,0 par 100 000 habitants), de cinémas et ciné-parcs (4,5 par 100 000 habitants) et d'écrans (12,0 par 100 000 habitants). Elle se distingue aussi pour le nombre de salles de spectacles et d'institutions muséales par rapport à la taille de sa population.

Tableau 11.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Bas-Saint-Laurent, 2007 et 2008

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements ¹ par 100 000 habitants	
	2007			Région	Ensemble du Québec
	n	%		n	
Centres d'artistes	3	3	4,5	1,5	0,9
Salles de spectacles	34	32	6,0	15,8	6,9
Institutions muséales ²	34	33	7,7	16,4	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	9	--	--	--	--
Bibliothèques publiques affiliées	93	--	--	--	--
Librairies	16	16	4,3	8,0	4,8
Cinémas et ciné-parcs	9	9	7,4	4,5	1,8
Écrans	23	24	3,1	12,0	10,1
Stations de radio privées et communautaires	12	12	7,4	6,0	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.

2. Comptent les établissements qui ont répondu à l'Enquête sur la fréquentation des institutions muséales ainsi que ceux qui n'ont pas donné suite au questionnaire d'enquête. Excluent les institutions muséales fermées en 2008 ou incapables de fournir des données.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le nombre d'entrées à des spectacles payants en arts de la scène au Bas-Saint-Laurent (445 entrées par 1 000 habitants) demeure en deçà des résultats de l'ensemble du Québec (906 entrées) avec des résultats à la baisse par rapport à 2007 (507 par 100 000 habitants). Cette région arrive au 15^e rang pour l'assistance dans les cinémas (1 411 entrées par 1 000 habitants), mais son résultat est proche de celui des autres régions éloignées. Globalement, la fréquentation des activités culturelles est moins élevée au Bas-Saint-Laurent par rapport à l'ensemble du Québec.

Tableau 11.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Bas-Saint-Laurent, 2007 et 2008

	Unité	Activités culturelles		Activités culturelles par 1 000 habitants	Ratio région/Québec
		2008	2007		
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	330	1,7	1,6	2,0
Entrées	n	89 252	507,3	444,7	1,3
Assistance des cinémas					
Entrées	n	283 200	1 574,8	1 411,2	1,3
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	175 257	1 039,9	873,3	1,4
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	2 556,8
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs ¹	\$	10 398 540	36,37	35,28	2,0

1. Incluent les ventes des librairies des régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoides, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie**Accroissement naturel**

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail**Chômeur**

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés par les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Exportations

Registre des exportateurs

Le Registre des exportateurs canadiens couvre la période de 1993 à 2007. Le Registre des exportateurs est un programme de statistiques économiques de Statistique Canada qui fait partie d'un cadre plus vaste appelé le Registre des entreprises de Statistique Canada; ce dernier est un répertoire central d'information sur les entreprises qui ont des activités au Canada. Pour faire partie du Registre des exportateurs canadiens, un établissement doit avoir exporté des marchandises vers d'autres pays pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année où les données sont disponibles. De très petits exportateurs – ceux qui n'atteignent jamais le seuil annuel de 30 000 \$ – en sont donc exclus. Par ailleurs, les exportations de services, ainsi que les exportations d'une province dirigées vers les autres provinces canadiennes, ne sont pas couvertes par le Registre des exportateurs canadiens.

Régions d'origine et classification

La répartition par province se fait selon le lieu de résidence de l'établissement exportateur, et non selon l'origine des marchandises exportées. Les établissements sont classés conformément aux catégories du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), qui englobe toutes les activités économiques et qui est commun au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Ainsi, un établissement dont l'activité principale est la production de services peut figurer au Registre des exportateurs canadiens s'il a exporté des marchandises, mais il sera classé dans une catégorie de services, plutôt que dans celle des biens qu'il a exportés.

Industrie manufacturière

Emplois à la production

Personnes travaillant à la production et au montage. Sont aussi compris les ouvriers préposés à l'entreposage, l'inspection, la manutention, l'emballage, l'emmagasinage, etc., de même que ceux des services d'entretien et de réparation, de la conciergerie, et aussi les gardiens et les contremaîtres qui font le même travail que les ouvriers qu'ils dirigent.

Emploi total

Personnes travaillant à la production ou affectées à des activités non manufacturières d'un établissement. Les propriétaires et les associés actifs non compris dans les salariés ne sont pas considérés dans l'emploi total.

Revenus totaux

Revenus provenant de la vente des biens fabriqués, de biens achetés pour la revente tels quels, et revenus de location, d'exploitation et de placement.

Revenus découlant des biens fabriqués

Revenus provenant de la vente de biens fabriqués à partir des matières appartenant à l'établissement, de travaux de réparation et revenus de frais d'administration de fabrication ou de travail à forfait.

Première destination

Première destination des biens vendus par les fabricants. Il s'agit en fait du lieu où est établi le premier client du fabricant. L'EAMEF distingue différentes destinations possibles : le Québec, les autres provinces canadiennes et territoires et les pays étrangers. Les biens vendus peuvent être utilisés pour consommation finale, pour subir une autre transformation ou pour être revendus par un tiers (par exemple, un grossiste).

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Éducation

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Il s'agit d'une variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions sur les titres scolaires où l'on demandait de déclarer tous les certificats, diplômes ou grades obtenus. Cette variable comporte une hiérarchie implicite (diplôme d'études secondaires, certificat d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers, diplôme collégial, certificat, diplôme ou grade universitaire) qui est plus ou moins reliée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant aux titres scolaires en question. Toutefois, au niveau détaillé de la hiérarchie, un apprenti inscrit n'a pas toujours obtenu de diplôme d'études secondaires, de même qu'une personne possédant une maîtrise n'a pas nécessairement un certificat ou un diplôme supérieur au baccalauréat. Par conséquent, même si la liste des catégories n'est pas nécessairement hiérarchique, elle donne quand même une mesure générale de la réussite scolaire (Statistique Canada, 2008).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5^e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'Enquête sur la fréquentation des spectacles de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1 ^{er} juillet	
	2009 ^a	Var. 09/08	2009 ^a	Var. 09/08	2009	2007	Var. 10/09	2009 ^a	TAAM ¹ 2006-2009
		\$	%	\$	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	28 377	0,0	22 315	1,7	9,2	7,7	- 1,7	200 756	- 1,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	33 303	- 2,6	23 599	2,0	10,0	7,4	3,6	273 264	- 1,0
Capitale-Nationale	40 449	- 0,3	27 429	4,0	5,2	6,3	4,9	687 810	9,4
Mauricie	30 478	- 1,5	22 917	1,2	9,6	10,0	- 5,1	282 399	2,7
Estrie	29 449	- 2,1	23 364	0,6	7,5	9,1	1,5	307 389	7,0
Montréal	50 012	- 1,1	27 462	1,9	11,1	16,8	1,8	1 906 811	5,9
Outaouais	28 944	- 0,1	26 104	5,8	6,3	9,4	10,6	358 872	13,3
Abitibi-Témiscamingue	34 834	- 1,4	25 192	1,4	9,5	8,6	20,4	145 886	2,3
Côte-Nord	48 689	- 1,8	26 491	2,0	9,7	10,1	56,8	95 704	- 3,0
Nord-du-Québec	73 785	0,3	29 415	- 47,9	9,7	17,5	18,9	41 479	9,8
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23 263	0,9	21 580	2,6	15,6	10,4	36,3	94 067	- 3,9
Chaudière-Appalaches	32 216	- 1,5	24 725	1,5	5,9	5,7	- 4,3	403 011	5,1
Laval	31 006	- 1,6	26 442	0,5	7,6	8,0	- 10,8	391 893	17,0
Lanaudière	23 140	- 1,6	24 619	1,5	8,2	8,1	- 1,6	457 962	18,1
Laurentides	29 469	- 1,5	26 137	2,2	7,8	8,1	- 3,3	542 416	15,1
Montérégie	30 404	- 1,9	26 966	2,1	7,6	8,0	2,6	1 428 475	10,8
Centre-du-Québec	32 707	- 2,9	22 972	- 0,1	7,1	8,5	- 16,1	230 685	6,9
Ensemble du Québec	36 161	- 1,4	26 031	1,5	8,5	9,9	3,6	7 828 879	8,6

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.

Tableau comparatif pour les MRC de la région du Bas-Saint-Laurent

	Revenu personnel disponible par habitant		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles	Population au 1 ^{er} juillet		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2009 ^a	Var. 09/08	2009 ^a	2007	2009 ^a	TAAM ¹ 2006-2009		
	\$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Bas-Saint-Laurent	22 315	1,7	68,2	7,7	200 756	- 1,3	18	- 456
La Matapédia	19 792	2,7	61,4	10,6	18 887	- 6,3	- 39	- 82
Matane	21 518	- 5,2	63,6	8,8	22 041	- 4,6	- 17	- 144
La Mitis	20 672	1,5	65,0	10,4	19 226	- 2,7	- 14	- 122
Rimouski-Neigette	25 074	2,8	72,2	6,0	53 956	2,7	36	- 10
Les Basques	20 250	1,7	63,9	8,9	9 341	- 4,9	- 16	- 5
Rivière-du-Loup	23 862	3,1	72,1	6,0	33 978	4,0	78	58
Témiscouata	19 318	3,4	64,3	9,2	21 539	- 4,8	- 17	- 112
Kamouraska	21 361	1,0	70,7	6,7	21 788	- 5,8	8	- 39
Ensemble du Québec	26 031	1,5	72,5	9,9	7 828 879	8,5	31 400	...

1. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

2. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.

*Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui
pour le Québec de demain*

Bas-Saint-Laurent

Superficie en terre ferme (2009)	22 141,5 km ²
Densité de population (2009)	9,1 hab./km ²
Population totale (2009 ^a)	200 756 hab.
Accroissement naturel (2009)	18 hab.
Solde migratoire interrégional (2008-2009) ¹	-456 hab.
PIB aux prix de base (2009)	5 696,8 M\$
PIB par habitant (2009)	28 377 \$
Revenu personnel disponible par habitant (2009)	22 315 \$
Emplois (2009)	91,4 k
Taux d'activité (2009)	60,1 %
Taux d'emploi (2009)	54,5 %
Taux de chômage (2009)	9,2 %
Taux de faible revenu des familles (2007)	7,7 %
Dépenses en immobilisation (2010)	1 500,9 M\$

1. Année du 1^{er} juillet au 30 juin.